

# Québec sommé de maintenir ses employés en place

Le Journal de Québec · 14 févr. 2025 · 4 · DOMINIQUE LELIÈVRE

La dernière chose dont le quartier Saint-roch a besoin est la perte de fonctionnaires québécois qui y travaillent actuellement, s'alarme le chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville. Dans un mémoire déposé cette semaine dans le cadre des consultations prébudgétaires, Québec d'abord s'alarme d'une « rumeur [qui] court » selon laquelle le gouvernement du Québec « chercherait à diminuer sa présence dans Saint-roch en déplaçant plusieurs dizaines d'employés qui y travaillent, entre autres à l'édifice Cartier, pour les réaffecter dans d'autres immeubles de la colline Parlementaire ».

« C'est qu'on a des informations à l'effet qu'il y a des employés qui seraient relocalisés. Il faut que le gouvernement nous envoie un signal à savoir si c'est vrai ou faux », demande le chef Claude Villeneuve.

Il faut éviter de retirer « des forces vives » au quartier, insiste-t-il.

Il n'a pas été possible d'avoir des précisions au cabinet du ministre Jonatan Julien, responsable de la région, qui a plutôt invité à communiquer avec la Société québécoise des infrastructures.

« HÉCATOMBE »

Quant à la fermeture du restaurant Ashton sur Saint-joseph, Claude Villeneuve rappelle que sa présence remontait à l'époque du défunt mail Saint-roch. Selon lui, avec les fermetures qui se sont succédé récemment, « ça commence à ressembler à une hécatombe ».

Il croit que l'administration Marchand n'en fait pas assez pour soutenir la vitalité du quartier.

« Il n'y a rien qui se passe. On nous promet un plan, des actions pour juin. On dirait qu'ils se gardent des annonces pour la période électorale », dénonce-t-il.

De son côté, le conseiller municipal et bras droit du maire Marchand, Pierreluc Lachance, soutient qu'il n'a pas entendu parler d'un plan du gouvernement provincial pour relocaliser des emplois de fonctionnaires, mais insiste sur l'importance de les conserver dans le quartier.

Il martèle qu'au contraire la Ville en fait beaucoup pour appuyer les commerçants, tout en reconnaissant que Saint-roch vit actuellement « une période de turbulence ».

La fermeture du Ashton, « c'est pas une surprise [mais] c'est quelque chose qui est malheureux », réagit-il. Saintroch n'en « est pas à sa première situation de défi », nuance-t-il.

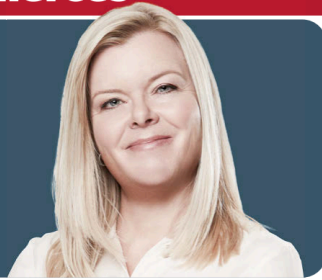
**BONNES NOUVELLES**

À travers les mauvaises nouvelles, il y en a des bonnes aussi, selon lui. Il cite l'inauguration récente d'un hôtel qui représente un investissement de 2,5 millions \$ et des ouvertures de restaurants qui sont dans l'air.

Opinions

# Karine Gagnon

Chroniqueuse politique  
karine.gagnon@quebecormedia.com



## Les secours tardent pour Saint-Roch qui agonise

**Le maire Bruno Marchand a promis des « actions robustes » pour le quartier Saint-Roch, qui seront présentées à la mi-juin dans un plan qui aurait dû être déposé depuis longtemps. Les attentes sont grandes et s'accroissent à mesure que tombent les commerces du secteur.**

Hier, c'était au tour des propriétaires du Ashton de la rue Saint-Joseph d'annoncer la fermeture du restaurant. Ils invoquent plusieurs



PHOTO STEVENS LEBLANC

Parlementaire, peut-on lire.

Questionné à ce sujet, le conseiller Lachance a mentionné au *Journal* qu'il n'avait pas été informé de cette décision, mais qu'il s'y opposait.

Il y a manifestement un problème de communication entre la Ville et ce secteur fragilisé.

Pour réagir en amont, il faut

être aux premières loges de ce qui se passe. Des rencontres régulières de la Ville avec les dirigeants des SDC, les citoyens et les commerçants sont pour cela primordiales.

### BOMBER LE TORS

Le maire Bruno Marchand se pétait les bretelles, cette semaine, avec les résultats d'une étude indépendante que la Ville a commandée à KPMG. Celle-ci démontre que Québec a amélioré sa compétitivité en matière fiscale et de conditions d'affaires.

Il est vrai que la Ville a créé de meilleures conditions pour les entreprises en ne pesant pas trop sur le crayon pour l'impôt foncier non résidentiel.

Québec est ainsi passée du quatrième au deuxième rang des 15 plus grandes villes canadiennes en ce qui concerne les conditions d'affaires les plus favorables en matière de coûts d'exploitation des entreprises. Voilà qui a fait dire à M. Marchand que c'était « Noël avant le temps ».

Critiqué par la communauté d'affaires, à quelques mois d'une campagne électorale, le maire tente de se refaire une crédibilité sur le plan économique. Selon lui, à la lumière de ces résultats, il sera difficile pour les partis d'opposition de dire que ça va mal à Québec.

C'est peut-être Noël pour lui, mais c'est le carême pour les commerçants, et ce dans plusieurs secteurs de la ville. Avec le centre-ville qui agonise sous ses yeux, il serait sage de ne pas trop bomber le torse et de se retrousser les manches.

### Commerçants, travailleurs et résidents auraient besoin d'air pour reprendre leur souffle.

raisons pour expliquer un chiffre d'affaires qui a fondu de 50 %.

Combinée à la fermeture récente de Benjo, de La Cordée et de plusieurs autres commerces et restaurants comme l'évoquait cette semaine le chef de l'opposition, Claude Villeneuve, cette mauvaise nouvelle pèse lourd.

Commerçants, travailleurs et résidents auraient besoin d'air pour reprendre leur souffle.

### LENT CRASH

Dans une publication sur le groupe Facebook du comité de citoyens, Pierre-Luc Lachance, conseiller du secteur et bras droit du maire, évoque une « période de fortes turbulences ».

Plusieurs ont plutôt l'impression qu'on assiste à un lent crash et que les secours risquent d'arriver trop tard. Le plan aurait dû arriver bien avant, alors que la situation a périclité avec la pandémie.

Une autre mauvaise nouvelle s'annonce par ailleurs. Dans son mémoire déposé en prévision du prochain budget provincial, le chef de l'opposition et ses collègues ont demandé au gouvernement de surseoir à la décision de déménager de Saint-Roch « plusieurs dizaines d'employés de la fonction publique québécoise vers d'autres immeubles de la colline Parlementaire ».

Ces employés auraient été informés de ce déménagement avant les Fêtes. Plusieurs dizaines d'employés qui travaillent, notamment, à l'édifice Cartier, seraient bientôt réaffectés dans d'autres immeubles de la colline

## **Et si la maladie qui pourrait le monde municipal n'était pas déjà à l'intérieur des murs?**

Jeudi, 13 février 2025 00:00

MISE À JOUR Jeudi, 13 février 2025 00:00

### **55... C'est le nombre de rapports d'enquête de la Commission municipale du Québec concernant des manquements à l'intérieur des murs dans les municipalités du Québec, tout ça en moins de deux ans.**

C'est sans compter aussi toutes les histoires d'horreur que nous pouvons apprendre dans les médias qui exposent des manquements graves au sein de certaines municipalités.

Malgré tout, depuis quelques mois, plusieurs acteurs municipaux, élus et directions cherchent à vous dépeindre le monde municipal comme étant un endroit pire que l'Ukraine en 2022 en raison des citoyens... Vous avez sans doute entendu les propos suivants: il faut sonner l'alarme, rien ne va plus... hémorragie en politique municipale.

### **introspection à faire**

Cependant, avant de crier haut et fort que nous sommes victimes d'un problème causé par les citoyens, nous devons faire une introspection sérieuse et honnête ainsi que comprendre ce qui cause cette situation. Entendez-moi bien, oui, il y a des exceptions graves où certains citoyens dépassent les limites. Mais on parle de cas isolés qui sont assurément moins fréquents que les manquements graves qui se produisent à l'intérieur des murs du monde municipal chaque jour.

C'est vrai! Le monde municipal est exigeant, rempli d'attentes. Pour ma part, c'est ce qui me motive à me présenter chaque matin. Cependant, je tiens à rappeler que notre emploi et par conséquent notre salaire et nos projets sont possibles grâce à

l'argent des citoyens de notre municipalité. J'en conviens, il peut s'agir d'un lien simpliste, mais c'est aussi la perception que la plupart de nos citoyens ont. On entend souvent dire: «C'est moi qui paye ton salaire avec mes taxes...» Je suis forcé d'admettre que c'est vrai!

Un poste de direction ou même d' élu vient avec des responsabilités importantes. Les gens qui héritent d'une position d'autorité doivent être questionnés. Le fait d'avoir la responsabilité de gérer la vie collective des citoyens, c'est une lourde responsabilité. Non, nous ne pouvons pas faire n'importe quoi. Et comme citoyens, vous devez questionner les personnes en position d'autorité au sein de votre organigramme municipal. En fait, vos questions et votre implication sont des preuves de respect envers l'autorité, et ça démontre l'importance que vous nous accordez. Nous devons encourager la remise en question!

## **Surveillance**

Trop longtemps le municipal a été délaissé par les citoyens, les médias et les paliers supérieurs. Cette situation a fait en sorte que les acteurs du monde municipal ont pu faire ce qu'ils voulaient sans être surveillés et sans jamais avoir de comptes à rendre.

Nous devons, à titre d'acteurs du monde municipal, faciliter la communication avec les citoyens, et ça commence avec une plus grande transparence. Vous devez comprendre qu'on ne peut jamais trop en dire à notre population.

Le problème n'est pas ce que vivent les élus dans le monde municipal aujourd'hui, mais bien ce qui a été toléré trop longtemps auparavant.

**Renaud Labrecque**